Texte détérioré

NOTRE FEUILLETON

LE SACRIFICE D'ANDRÉE

Par ERNEST RICHARD

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

L'abbé Cimier, troublé, essuyait, pour se donner une contenance, les verres de ses binocles:

—C'est juste, c'est juste, Monsieur Briat, mais, alors, je ne pensais pas "à vous"!

—J'y pensais, moi, répondit Charles Briat. Et je me disais pour la millième fois que, voilà quinze ans, sans votre geste, sans le courage qui, entre deux barrages, sous les balles, vous a fait relever ensanglanté un pauvre caporal du 320e qui s'appelait Charles Briat, il n'aurait pas aujourd'hui la joie de voir autour de lui s'activer une femme heureuse, deux grandes filles belles et toujours prêtes à rire. Ah! oui, je leur ai donné un sens direct aux paroles de votre sermon!

—Rien n'arrive sans la volonté de Dieu. Il n'a pas voulu que vous tombiez à la guerre, dit simplement l'abbé Cimier de sa voix calme. La vérité est qu'il vous réservait une autre destinée.

Puis, se retournant vers la porte ouverte:

—Mais, je ne vois pas Andrée et Jean, s'étonna-t-il.

—Et alors, Jean, vous vous plaisez toujours chez nous?

—Mademoiselle Andrée, il faudrait que je fusse bien difficile, vous savez. Je ne suis pas du tout l'employé, mais, pour vos parents, l'ami, presque le fils!

—Papa et maman sont si bons!

—Oui. Et une si solide amitié lie mes parents et les vôtres! Je dois ajouter que le métier me plaît chaque jour davantage.

Jean Rosel se mit à rire:

—Je crois que je suis né dans la peau d'un pépiniériste.

—Vous serez un pépiniériste-bachelier, et voilà tout. Moi-même, je deviendrai peut-être une pépiniériste-bachelière.

—Vous voilà déjà bachelière. C'est la moitié du but atteint.

Andrée soupira et se tut.

Vous semblez avoir un regret.

Oui, dit la jeune fille. Il va me falloir quitter mes chères Sœurs qui m'ont choyée cinq années. J'avais le cœur si gros en entrant au couvent Sainte-Anne. Il est vrai que je n'avais jamais dit adieu à mes parents. Et voilà que ce bon vieux couvent, j'ai le cœur plus gros encore à l'idée de n'y plus retourner.

—Rien de surprenant à cela.

—Notez bien que j'étais loin d'être l'élève modèle. Ai-je été assez punie pour espièglerie, mauvais exemple et tout ce qui s'ensuit! Mais j'ignore pourquoi on me gâtait aussi et, après la sanction, pourquoi le pardon ne se faisait jamais attendre.

—Vous saviez reconnaître sans doute, avec bonne grâce, combien vous causiez de la peine à celles qui étaient chargées de vous éduquer. Pour elles, cela suffisait, cette humilité.

Andrée avoua:

—Pour cela, j'étais terrible, mais franche. Combien d'amies sages étaient plus que moi truffées de défauts, de graves défauts.

—Mademoiselle Andrée, demanda le jeune homme, quelques-unes des Sœurs de la Béatitude ne sont-elles point volontaires pour le Maroc?

Oui, dit Andrée Briat, une mélancolie profonde dans la voix. La Sœur Blanche, la Sœur Bernadette, une autre jeune encore dont j'ai oublié le nom. Elles ont demandé à partir là-bas depuis qu'on recommence à s'y battre. L'une pleurait parce qu'on l'avait refusée.

—Admirables femmes, dit Jean, touché de cet obscur héroïsme.

Les deux jeunes gens devisaient sur la jolie route bordée de peupliers poudreux qui conduisait à la Roseraie, et ce dialogue avait lieu au moment même où M. Briat disait sa reconnaissance au curé de Rosny-sur-Trille.

Ils marchèrent quelques instants sans plus se parler. Andrée Briat, qui avait dix-sept ans, et semblait déjà tout à fait une jeune fille, balançait légèrement, au bout de ses doigts, le paquet blanc qui contenait les gâteaux du dessert. Jean, son aîné de trois ans, grand et bien découplé, la moustache naissante, le visage sérieux, achevait sa cigarette.

—Vous resterez pépiniériste, Jean, reprit-elle.

—Pourquoi pas? Cela a l'air de vous étonner.

—Je l'avoue. Je vous croyais un penchant pour les sciences.

—Je l'ai toujours; mais soigner des arbres fruitiers ou fleuristes, n'est-ce pas aussi une science? Pensez-vous que l'Américain qui parvint à faire mûrir des poires sur un abricotier n'est pas un scientifique? Sans aller aussi loin, est-ce que votre père, souvent, n'est pas heureux de voir qu'à force de recherches je parviens à modifier une greffe, guérir un arbre qui gomme, et que ses efforts ne pouvaient améliorer?

—C'est vrai.

—Oui, Andrée, voici deux ans et demi, lorsque je suis entré chez vous en apprentissage, il m'a semblé à moi aussi que ce métier, vu de tout près, n'était pas celui qui dût me convenir. Papa poussa une jolie colère! Vous savez comment est papa! Excellent, mais si vif, si personnel!

La jeune fille sourit, convaincue.

—Et puis, il y avait cette idée enracinée chez ma mère: faire de moi un chef de laboratoire.

Ce fut à son tour de rire:

—C'est amusant, parfois, les idées des mères. Heureusement, très vite, mon père devina chez moi la vocation. Il changea d'attitude. Je l'entends encore dire au vôtre: "Prends-le nous un peu, Charles, puisqu'il n'en veut pas démordre. Oublie qu'il a ses diplômes. Traite-le en ouvrier comme toi, en travailleur à mains calleuses. S'il s'en rebute, ma foi, nous aviserons."

Ils étaient arrivés à la barrière. Andrée demanda malicieuse:

—Et vous ne vous êtes point rebuté?

Jean répliqua aussitôt, sincère:

—Vous voyez bien que non.

—Bien vrai, bien vrai? Vous ne songez pas à nous quitter?

Il protesta en plaisantant:

—A présent que je suis devenu un maître dans la spécialité! L'*alter ego* de M. Briat! Ah! non, alors!

Après une réticence, il ajouta:

—Exactement si je vous quittais ce ne serait pas pour cette raison.

Andrée, étonnée, le considérait:

—Pour quelle raison serait-ce?

Il souriait. Sans répondre, il s'attardait à humer au passage une rose écarlate. Des voix partirent de la fenêtre ouverte, à la fois grondeuses et gaies:

—Eh bien! les lambins! Nous achevons les hors-d'œuvre. Voulez-vous vous dépêcher! Ce n'est pas sérieux!

* * *

Malgré le ton amical et confiant de la conversation précédente, Jean et Andrée ne se connaissaient guère et, on l'a vu, cela était fort naturel. Andrée ayant passé ses années d'adolescence au couvent. A peine, aux vacances, quelques jours ou quelques semaines les réunissaient-ils pendant lesquels Jean, nature grave, pensive, s'amusait comme des ébats d'un poulain lâché des gambades et des saillies de la plus jeune des demoiselles Briat.

Son penchant profond était pour Françoise qu'il voyait chaque jour et dont le caractère calme s'apparentait beaucoup au sien. Elle était bonne et douce, remplie de prévenances à l'égard de ses parents, nullement coquette. Elle aussi aimait comme lui les fleurs, la solitude des grands bois, le mouvement de la campagne estivale, son sommeil mystérieux pendant la mauvaise saison. Sans se parler, souvent, il leur arrivait de se comprendre. Il la voyait fréquemment penchée au-dessus d'une plate-bande ou écartant délicatement des branches frêles chargées de boutons. Parfois, il la surprenait, songeuse, devant la ligne svelte d'un arbuste.

(à suivre)

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
rue St-Vallier et de la Couronne, Québec

Pour Mieux Eviter

LES ENNUIS DES RHUMES

Des rhumes MOINS NOMBREUX

Au moindre éternuement, à la moindre irritation du nez, vite!—mettez du Va-tro-nol, quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

Des rhumes PLUS COURTS

Si le rhume s'est déjà déclaré, employez le Vicks VapoRub. En simple friction au coucher, le VapoRub agit pendant toute la nuit, par stimulation et inhalation, pour aider à arrêter le rhume. Pas de "drogues".

Ces deux produits associés constituent la médication basique du Système Vicks pour Mieux *Maîtriser* les Rhumes—démontré par des médecins dans les cliniques et par l'emploi journalier dans des millions de familles.

(Tous les détails de ce Système se trouvent dans chaque paquet de Vicks)

SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

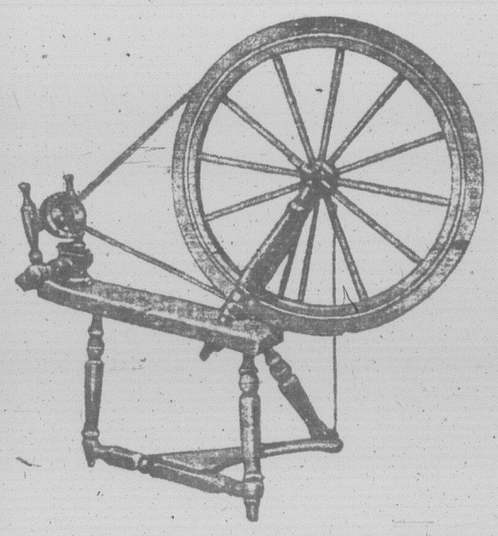
La broderie est un agréable passe-temps

No 4351 grand motif décoratif pour kimono comprenant un courant dans le bas et les manches et dragon dans le haut du dos. Le dragon sera vert avec points lancés rouges et or. Courants gris-verts avec feuilles vert tendre, fleurs de plusieurs tons de rose. Patron à tracer **30c**, perforé **65c**, au fer chaud foncé seulement **50c**. Etampage sur le matériel du client, taillé, mais non cousu, dragon seul **75c**, avec les courants **$1.25**. Ceci comprend le port.

Revue Mensuelle de Broderie et Musique seulement **12c** par an.

Catalogue général de broderie **20c**
Album de Layette (300 modèles) **15c**.

BULLETIN DE LA FERME.
Casier 159, St-Roch, Québec.



$6.95

Livré à votre station

Filer votre laine avec notre rouet "Cheviot" entièrement fabriqué de bois franc, vendu complet au prix exceptionnel ci-haut, et livré à votre station.

Adressez argent avec commande, condition essentielle pour ce bon marché extraordinaire.

COMPTOIR NATIONAL

160, rue Marie de l'Incarnation, Québec.